SAN LORENZO ET SAN MARCO

UN QUARTIER EN MUTATION

Pleines de vie, les rues qui entourent le plus grand marché de Florence fourmillent de clameurs mêlées, d'odeurs excitantes, de visiteurs de tous pays, tout en cachant derrière de hauts murs à bossage les trésors de l'art renaissant. Loin d'être le plus somptueux palais de Florence, le Palazzo Medici Riccardi fut le nid où s'est construite l'histoire d'une dynastie initiale de marchands et de banquiers qui régna sur la cité et l'Italie plus de trois siècles. Et San Lorenzo, leur quartier, demeure ancré dans ce passé, la façade inachevée de l'église familiale des Médicis dominant encore tout l'espace.

Les quartiers de San Lorenzo et de San Marco sont néanmoins en pleine mutation sous l'effet de la gentrification. De plus en plus de résidents historiques partent vivre en banlieue, l'artisanat léché et les souvenirs fabriqués en série prenant la place des traditionnels étals de fruits et légumes. Seules une persévérance tenace et un peu de curiosité laissent deviner sous l'apparence de surface la véritable authenticité de ces quartiers historiques.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

San Lorenzo est à quelques minutes à pied de Santa Maria Novella et de la Piazza del Duomo. Du marché central, prenez la Via Cavour vers le nord pour rejoindre la Piazza San Marco, cœur du quartier du même nom.

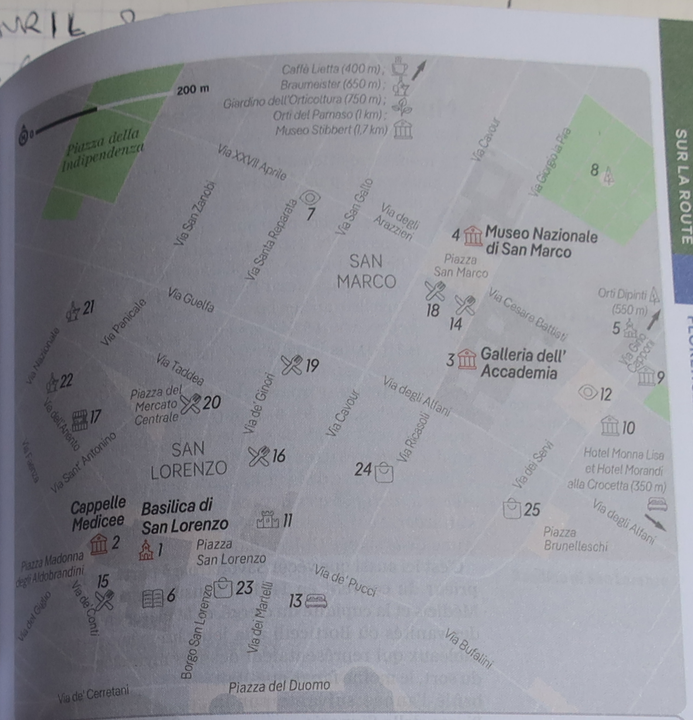
Mercato Central

Mercato Centrale

HALLE ALIMENTAIRE MODERNE ET GASTRONOMIQUE

Le marché central de Florence se divise en deux parties bien distinctes qui cohabitent dans le même édifice. Au rez-de-chaussée, la halle historique accueille des étals de fruits, légumes, viandes et poissons depuis 1874. À l'étage, 3 000 m² d'espace purement gastronomique ont été aménagés, réunissant restaurants internationaux, *enoteche* (bars à vins) et diverses échoppes de gastronomie artisanale dont on peut déguster les produits aux grandes tables communes entourant le bar central. Une école de cuisine y a même élu domicile sous le nom de Lorenzo de' Medici : pourquoi ne pas apprendre les tours de main typiquement locaux sous la bannière de Laurent le Magnifique, dont vous admirerez la grandeur sur la fresque des Rois Mages dans le palais voisin des Médicis ?

Quasiment tout autour de la halle, un vaste marché en plein air, le **Mercato di San Lorenzo**, réunit étals de vêtements et accessoires de mode, plus spécifiquement de la maroquinerie. Depuis des siècles, Florence, entre autres cités toscanes des rives de l'Arno, a développé le tannage grâce au fleuve. La qualité varie, soyez vigilant et n'hésitez pas à marchander.



INCONTOURNABLES
1 Basilica di San Lorenzo
2 Cappelle Medicee
3 Galleria dell'Accademia
4 Museo Nazionale di San Marco

VOIR
5 Basilica della Santissima Annunziata
6 Biblioteca Medicea Laurenziana
7 Cenacolo di Sant'Apollonia
8 Giardino dei Semplici
9 Museo Archeologico Nazionale
10 Museo degli Innocenti
11 Palazzo Medici Riccardi
12 Piazza Santissima Annunziata

SE LOGER
13 Academy Hostel

SE RESTAURER
14 All'Antico Vinaio
15 Konnubio
16 La Ménagère
17 Mercato Centrale
18 Pugi
19 SimBIOsi
20 Trattoria Mario

PRENDRE UN VERRE
21 Mostodolce
22 PanicAle

SHOPPING
(voir 17) Mercato di San Lorenzo
23 Red Light Rock Shop
24 Scarpelli Mosaici
25 Street Doing Vintage Couture

Museo Nazionale di San Marco

FRA ANGELICO, LE MOINE-PEINTRE

RADIOKAFKA/SHUTTERSTOCK ©

Museo Nazionale di San Marco

Le monastère attenant à l'église de San Marco abrite un des musées les plus émouvants de Florence sans être pour autant l'un des plus fréquentés. C'est là que vécut un moine célèbre pour son immense talent de peintre : Fra Angelico (v. 1400-1455), appelé pendant des siècles Il Beato Angelico ("le bienheureux Angelico") et béatifié par le pape Jean-Paul II en 1984. La Sala del Beato Angelico (ancien hospice des pèlerins) abrite sa *Descente de Croix* (v. 1432) et son impressionnant *Jugement dernier* (1431). Dans la salle capitulaire, sa *Crucifixion* présente une version profondément mystique de la dernière étape de la Passion. À l'étage se trouvent l'*Annonciation* (v. 1440), son œuvre la plus célèbre, puis les 44 cellules de moines qu'il a décorées de fresques pieuses, aidé de ses élèves, dont Benozzo Gozzoli, pour guider ses frères dans la méditation. C'est sans doute la partie la plus poignante de la visite. Entre autres chefs-d'œuvre, une *Adoration des Mages* devant laquelle Cosme l'Ancien aimait s'attarder. Au rez-de-chaussée, le Refettorio Piccolo est décoré d'une *Cène* signée Ghirlandaio.

C'est ici aussi que vécut Savonarole à partir de 1489. Devenu prieur du couvent en 1491, il s'insurgea contre le faste des Médicis et la cupidité du clergé, et fit élever en 1497 un bûcher des vanités où Botticelli alla jeter lui-même certains de ses tableaux qui représentaient des nus mythologiques... Ironie du sort, le moine fanatique était brûlé l'année suivante sur la Piazza della Signoria.

Cappelle Medicee

LE CHEF-D'ŒUVRE ARCHITECTURAL DE MICHEL-ANGE

FELIX LIPOV/SHUTTERSTOCK ©

Tombeau de Julien de Médicis, Cappelle Medicee

Si Michel-Ange n'a pas pu achever la façade de la Basilica di San Lorenzo, le génie architectural du maître illumine la **Sagrestia Nuova** (nouvelle sacristie), sublime chapelle funéraire venue compléter l'imposante **Cappella dei Principi** (chapelle des Princes). L'ensemble est réuni en **Museo delle Cappelle Medicee**.

À l'intérieur de la Cappella dei Principi, la profusion de pierres précieuses donne le vertige, et les monuments funéraires sont vraiment impressionnants : le tombeau de François Ier de Médicis a pris place aux côtés de ceux de Ferdinand et des trois Cosme. Au rez-de-chaussée est exposé le trésor de la famille, notamment la collection de Laurent le Magnifique.

Depuis les chapelles, on accède à la Sagrestia Nuova, œuvre totale de Michel-Ange, considérée comme le projet fondateur du maniérisme pour l'accord parfait entre sculpture et architecture. Le maître a réalisé ici trois de ses sculptures les plus éblouissantes : *L'Aurore* et *Le Crépuscule* couchés aux pieds du personnage pensif de Laurent II, petit-fils de Laurent le Magnifique. En face, vêtu en empereur romain, Julien, fils du Magnifique, domine *Le Jour* et *La Nuit* à demi étendus sur le tombeau. Pour le grandiose monument funéraire que Michel-Ange avait prévu pour le prince emblématique de la Renaissance et son frère Julien, seule la *Vierge à l'Enfant* a été réalisée.

L'accès aux Cappelle Medicee est indépendant de celui de la basilique.

SERGIO DELLE VEDOVE ©

Basilica di San Lorenzo

Basilica di San Lorenzo

L'ÉGLISE DES MÉDICIS, ŒUVRE DE BRUNELLESCHI

Bâtie sur le site d'une basilique du IVe siècle, San Lorenzo est l'église la plus ancienne de Florence et en fut la cathédrale jusqu'à la construction du *duomo*. C'est donc un des ensembles religieux les plus importants de la ville que les Médicis choisirent comme sanctuaire paroissial et funéraire (une cinquantaine de membres de la famille y reposent). En 1425, ils commandèrent à Brunelleschi un projet de rénovation radical de l'église. En revanche, le projet de façade en marbre blanc de Carrare, commandé à Michel-Ange en 1518, ne fut jamais réalisé, d'où l'aspect inachevé de l'ensemble.

Le vaste et lumineux intérieur illustre à merveille les idées de Brunelleschi et de la Renaissance : le goût retrouvé de l'Antiquité et la nouveauté des proportions. Les chapelles de part et d'autre de la nef centrale conservent des œuvres d'une rare beauté, comme le *Mariage de la Vierge* de Rosso Fiorentino, des peintures de l'atelier de Domenico Ghirlandaio, une *Annonciation* de Filippo Lippi, et un *Martyre de saint Laurent* du Bronzino. Au fond de la nef, ne manquez pas les deux chaires en bronze (1460-1466) sculptées par Donatello, la *Chaire de la Résurrection* et la *Chaire de la Passion*.

Dans la partie gauche, côté maître-autel, on accède à la **Sagrestia Vecchia**, petit bijou architectural où Brunelleschi a atteint une harmonie exceptionnelle de formes et d'ornements. Donatello y apporta sa touche avec quelques décorations et la conception des portes ; il y est enterré.

David de Michel-Ange, Galleria dell'Accademia

Galleria dell'Accademia

À LA RENCONTRE DU DAVID DE MICHEL-ANGE

La file d'attente est longue pour entrer dans ce musée mondialement connu, mais pour voir de près l'original du *David* de Michel-Ange, c'est un passage obligé. Taillé dans un unique bloc de marbre de Carrare réputé inutilisable (car gâché précédemment par un piètre sculpteur), le Colosse qui culmine à plus de 5 m de hauteur acquit une aura mythique dès 1504 lorsqu'il rejoignit (non sans peine) son piédestal devant le Palazzo Vecchio. Et pourtant Michel-Ange n'avait alors que 26 ans.

Le maître est aussi l'auteur du *Saint Matthieu* présenté dans la même salle et des quatre *Prigioni* (Esclaves). Ces dernières œuvres, particulièrement représentatives de son "esthétique de l'inachevé", montrent des figures qui semblent tenter de se libérer désespérément de l'emprise de la pierre, et les traces d'outils qui marquent le marbre témoignent du combat contre la matière qu'est la sculpture.

On entre par la **Sala del Colosso**, où l'on peut voir une épreuve en plâtre de *L'Enlèvement des Sabines* de Giambologna (1580) entourée de peintures d'Uccello, de Lippi, Ghirlandaio et Botticelli. Terminez la visite par la salle consacrée aux superbes instruments de musique des XVII[e] et XVIII[e] siècles.

Biblioteca Medicea Laurenziana

UNE DES PLUS BELLES COLLECTIONS DE MANUSCRITS AU MONDE

Occupant une grande partie de l'ensemble englobant la Basilica di San Lorenzo, la bibliothèque des Médicis fut conçue en 1519 par Michel-Ange, à la demande de Jules de Médicis (futur pape Clément VII), pour abriter une partie de l'immense collection de livres appartenant à sa famille. Par un monumental escalier tripartite, on accède à la salle de lecture, tout en longueur, avec deux rangées de tables inclinées (lutrins) et bancs en bois. La bibliothèque laurentine conserve plus de 11 000 manuscrits, 1 681 ouvrages originaux du XVI[e] siècle et la plus grande collection de papyrus égyptiens d'Italie. En particulier le codex unique des *Annales* de Tacite, les textes autographes de Boccace et un exemplaire de *La Divine Comédie* manuscrite. L'ensemble témoigne du changement de paradigme culturel vers l'humanisme initié sous Côme l'Ancien, premier homme d'État florentin à comprendre qu'il fallait s'appuyer sur une formation classique pour faire s'épanouir une société.

Biblioteca Medicea Laurenziana

YORGEN67/STOCK.ADOBE.COM ©

Museo degli Innocenti

L'ENFANCE DE L'ART

Derrière le porche solennel du **Spedale degli Innocenti** se cache l'une des sombres réalités de la Florence des Médicis. Parmi les premiers exemples d'architecture Renaissance, ce bâtiment conçu en 1421 par Brunelleschi fut aussi l'un des premiers orphelinats d'Europe, en activité dès 1445. Il renferme l'émouvant Museo degli Innocenti, qui illustre la vie de l'institution et de ses petits pensionnaires. Filippo Brunelleschi dessina la longue loggia, une succession harmonieuse d'arcades en plein cintre soutenues par des colonnes aux chapiteaux ornés, non pas de feuilles d'acanthe, mais de feuilles d'olivier, en référence à la campagne toscane. Des médaillons en terre cuite d'Andrea Della Robbia représentant des nourrissons emmaillotés (les Innocents) complètent le décor.

En traversant de jolis **cloîtres**, on rejoint le 3[e] étage où une petite et précieuse **galerie** recèle ce qu'il reste de l'immense patrimoine artistique que possédait jadis l'institution. Parmi les œuvres exposées figurent la *Vierge à l'Enfant avec un ange* (1465-1467) de Botticelli et l'*Adoration des Mages* (1485-1488) de Domenico Ghirlandaio.

OÙ SE LOGER À SAN LORENZO ET À SAN MARCO

Academy Hostel
Élégante auberge de jeunesse aménagée au 1[er] étage d'un *palazzo* du XVII[e] siècle. Hall accueillant et dortoirs de quatre, cinq ou six lits. €

Hotel Monna Lisa
Ce quatre-étoiles chic basé dans un *palazzo* Renaissance propose 45 chambres de style ancien et de séduisants espaces communs. €€

Hotel Morandi alla Crocetta
Loin de l'animation de San Marco, cet ancien couvent du Moyen Âge transformé en hôtel dissimule des chambres raffinées. €€

Apothéose des Médicis de Luca Giordano, Palazzo Medici Riccardi

Palazzo Medici Riccardi

LA PREMIÈRE RÉSIDENCE DES MÉDICIS

Lorsque Cosme l'Ancien eut assis son emprise sur Florence, il décida de faire bâtir sa propre demeure, ce palais dont il confia la réalisation des plans à Michelozzo en 1444. Sa conception résolument nouvelle allait inspirer toutes les grandes demeures patriciennes de Florence.

Au 1er étage, un grand escalier mène à la merveille du palais, la minuscule **Cappella dei Magi** (chapelle des Mages), où Cosme venait prier, entouré (sur les quatre murs) d'un cycle de fresques exécutées par Benozzo Gozzoli (qui s'est représenté coiffé d'un béret rouge portant l'inscription Opus Benotii). Difficile de détacher les yeux des costumes, des chevaux harnachés d'or et du paysage entre réel et fantastique, les Médicis ressortant fièrement dans cette procession de Florentins illustres. Laurent le Magnifique sur son blanc destrier qui ouvre le cortège des Mages (mur est) est suivi de son père Piero et de son grand-père Cosme vêtu de noir.

OÙ SE RESTAURER À SAN LORENZO ET À SAN MARCO

All'Antico Vinaio
La célèbre sandwicherie florentine officie aussi sur la Piazza San Marco, avec les mêmes *schiacciate*, mais sans la file d'attente ! €

Pugi
Cette boulangerie est réputée pour ses parts de pizza et ses morceaux de *schiacciata* (pain plat à l'huile d'olive) garnie de produits maison. €

SimBIOsi
Pizzas bio, bières et vins artisanaux dans cette pizzeria de hipsters. €

Dans les salles d'apparat, la longue **Galleria Riccardiana** est flanquée de miroirs peints et de stucs dorés, dont l'immense *Apothéose des Médicis* de Luca Giordano couvre le plafond.

Basilica della Santissima Annunziata

ÉGLISE MARIALE BAROQUE

Édifiée au XIIIe siècle et plusieurs fois remaniée au fil de l'histoire, cette église présente en façade un harmonieux portique dessiné au XVe siècle par Michelozzo. On pénètre d'abord dans le **Chiostrino dei Voti**, un atrium dont les lunettes arborent un cycle de fresques de Cosimo Rosselli, Rosso Fiorentino, le Pontormo et Andrea del Sarto illustrant des scènes bibliques ; celles-ci marquent la transition entre le style Renaissance, dont Andrea del Sarto fut l'un des ultimes représentants, et le maniérisme.

Vient ensuite la nef basilicale au décor baroque, coiffée d'un riche plafond en stucs dorés et flanquée de 12 chapelles. Si le baldaquin chargé de la contre-façade retient d'emblée l'attention, on distingue avec peine dans la pénombre l'*Assomption de la Vierge Marie* du Pérugin dans la **Cappella dell'Assunta**, et le splendide *Jugement dernier* d'Alessandro Allori, dans la **Cappella di San Girolamo** (qui abrite aussi la *Trinité et Saints* d'Andrea del Castagno). La **Cappella dell'Annunziata** doit son nom à la fresque de l'*Annonciation* de Fra Bartolomeo : la légende raconte que l'artiste se serait endormi à ses pieds en la peignant et que des anges auraient achevé le visage de la Vierge pendant son sommeil.

Au fond de la nef, derrière le maître-autel conçu par Leon Battista Alberti en 1471, se trouve le vaste **chœur** imaginé par Michelozzo. Avant de revenir sur vos pas, ouvrez la porte à gauche du maître-autel pour admirer les lunettes ornées de fresques du **Chiostro dei Morti**. La *Vierge au sac* (1525), au-dessus de la porte, est considérée comme le chef-d'œuvre d'Andrea del Sarto.

Basilica della Santissima Annunziata

ANNA PAKUTINA/SHUTTERSTOCK ©

Cenacolo di Sant'Apollonia

CÈNE MYTHIQUE

Dans la thématique de la Cène, cette œuvre est incontournable. Située dans le réfectoire du **monastère bénédictin de Sant'Apollonia**, elle a été réalisée vers le milieu du XVe siècle par Andrea del Castagno. Conformément à l'iconographie de l'époque, Judas est séparé du reste des apôtres, mais son visage barbu et représenté de profil évoque un satyre. Ceux des autres apôtres sont traités de façon réaliste, chacun ayant

Trattoria Mario
Arrivez à midi pile pour être sûr de trouver une place dans cette trattoria animée, véritable légende qui a conservé son âme et sa clientèle locale. €

La Ménagère
Toute la journée du brunch au dîner, les gourmets amateurs de plats bien présentés apprécient cette bonne table. €€

Konnubio
Ambiance tamisée et romantique, et un menu combinant les saveurs avec créativité. €€€

JARDINS SECRETS DE FLORENCE

Lorenzo Dal Piaz, natif de Florence où il a grandi, travaille dans le tourisme en Italie et ailleurs depuis de nombreuses années.

Vous serez étonnés de découvrir le nombre de jardins nichés près de la Via Cavour, oasis d'air pur et de calme dans ce quartier animé. L'espace vert le plus charmant est sans doute l'**Orti Dipinti**, jardin urbain invitant les citadins à se reconnecter avec la nature. Le nombre d'initiatives qui y ont lieu ne cesse de m'étonner, et l'endroit stimule l'imagination. Vous pourrez participer à des activités de quartier ou bien cueillir des herbes pour votre prochain repas en échange d'un petit don.

Orti Dipinti

une expression différente, mise en valeur par une lumière crue. Le décor, très riche, s'inspire de l'Antiquité, notamment les sphinx placés comme accoudoirs ; le pan blanc et lumineux de la nappe accentue l'horizontalité de la composition. Elle est surmontée d'une *Crucifixion, Déposition et Résurrection*, du même peintre.

Museo Archeologico Nazionale

CHIMÈRE D'AREZZO ET SARCOPHAGES ÉTRUSQUES

Ce musée à l'allure un peu vieillotte conserve une immense et remarquable collection de pièces archéologiques égyptiennes, étrusques et gréco-romaines réunies par les Médicis. Au 1er étage, la **galerie étrusque** recèle l'exceptionnelle *Chimère d'Arezzo*, un bronze du Ve siècle av. J.-C. représentant la créature fantastique de la mythologie grecque, fille de Typhon et d'Échidna, hybride de lion, de bouc et de serpent. À l'étage supérieur, l'*Idolino* (petite idole) *de Pesaro* (vers 30 av. J.-C.), un jeune nu en bronze de l'époque augustéenne, fascina les plus brillants sculpteurs du Cinquecento. Remarquez aussi le magnifique *Sarcophage des Amazones* de la fin de la période étrusque (350 av. J.-C.), qui porte des scènes guerrières peintes sur fond rose, et le grand *Sarcophage de Larthia Seianti* en terre cuite, surmonté d'une effigie de la défunte ajustant son voile.

OÙ BOIRE DES BIÈRES ARTISANALES À SAN LORENZO ET À SAN MARCO

Braumeister
Cet agréable pub propose de bons plats et une sélection de bières à la pression régulièrement renouvelée.

Mostodolce
Vaste choix de bières inspirées du monde entier : goûtez la Martellina, une bière à la belge, avec une pizza cuite au feu de bois.

PanicAle
Ce petit bar jouxtant le Mercato Centrale sert des bières artisanales et des cocktails.

Oasis de verdure

DES JARDINS MÉCONNUS

Le nord de San Marco est largement ignoré des touristes, la meilleure raison qui soit pour envisager d'y faire un tour. Des parcs peu connus couvrent les collines entourant le centre-ville, offrant un peu de répit à l'écart des foules ainsi que de belles vues sur les toits en tuile rouge autour du Duomo.

Fondé en 1545, l'Orto Botanico de l'université de Florence était au départ dévolu à la culture des plantes médicinales, d'où son nom de **Giardino dei Semplici** ("jardin des simples"). En plein cœur de la ville, près de l'église San Marco, il s'étend sur plus de 2 ha plantés de 200 arbres. Certaines allées sont dédiées aux plantes médicinales, alimentaires ou vénéneuses. En hiver, les agrumes, les palmiers et les cycas sont rapatriés dans la serre froide, tandis que la serre chaude abrite des plantes exotiques dont un arum titan, plante originaire de Sumatra constituée d'une unique et énorme fleur qui peut atteindre 3 m de hauteur. De la fontaine au centre du jardin partent toutes les allées qui mènent aux différentes parties, dont le jardin à l'italienne.

S'étendant au pied du Tepidarium, le **Giardino dell'Orticoltura** fut créé en 1859 par la Société toscane d'horticulture afin d'expérimenter la culture de plantes rares et exotiques. La dernière semaine d'avril, c'est ici que se tient la plus grande foire aux fleurs de Florence, et le Tepidarium accueille régulièrement expositions et événements culturels.

Du jardin d'horticulture, vous pourrez grimper à l'**Orti del Parnaso**, où vous découvrirez l'une des plus belles vues sur Florence, pourtant largement ignorée des touristes. Plus haut encore, des jardins verdoyants ponctués de cyprès entourent la Villa Fabbricotti, luxueuse résidence de 1894, qui compta parmi ses prestigieux invités la reine Victoria ou encore Élisa Bonaparte, sœur de Napoléon.

Pour reprendre des forces, faites une halte au **Caffè Lietta**, près de la Piazza della Libertà, le temps d'un jus de fruits frais et d'une douceur sucrée avant de regagner le centre-ville.

Villa aux trésors

LA COLLECTION STIBBERT

Au nord du centre, les élégantes salles de la **Villa Montughi** cachent une étonnante collection accumulée tout au long du XIXe siècle par l'entrepreneur anglo-italien Frederick Stibbert.

L'insolite collection du **Museo Stibbert** comprend plus de 50 000 artéfacts de différentes époques, essentiellement

DEA / A. DAGLI ORTI / CONTRIBUTOR/GETTY IMAGES ©

Museo Stibbert

OÙ FAIRE DES ACHATS À SAN LORENZO ET À SAN MARCO

Red Light Rock Shop
Cette boutique en sous-sol vend des T-shirts et accessoires alternatifs qui vous ramèneront à votre période gothique.

Scarpelli Mosaici
L'une des dernières familles à faire vivre l'art de la mosaïque tient ce superbe atelier dans la Via Ricasoli.

Street Doing Vintage Couture
Articles vintage uniques soigneusement sélectionnés, couvrant l'essentiel du XXe siècle.

Piazza della Santissima Annunziata

des armes des quatre coins de la planète. Il y a un véritable défilé d'armures des XVI^e et XVII^e siècles rapportées d'Italie, d'Allemagne, de Turquie et d'Inde, et la plus grande collection d'armes japonaises hors du Japon, dont des katanas ayant appartenu aux derniers samouraïs.

Outre les armes, le richissime Stibbert a rassemblé des peintures de maîtres tels que Sandro Botticelli, Luca Giordano, Alessandro Allori ou encore Pieter Brueghel le Jeune, toutes exposées dans l'opulente résidence du collectionneur.

Piazza della Santissima Annunziata

RENDEZ-VOUS ÉTUDIANT

Cette grande et spectaculaire place est encadrée par les portiques symétriques du Spedale degli Innocenti, de la **Loggia dei Servi di Maria** et de la Basilica della Santissima Annunziata. Au centre se dresse la **statue équestre de Ferdinand I^er** (1608), réalisée par Giambologna et Pietro Tacca. De part et d'autre se tiennent les deux **fontaines aux monstres marins** en bronze, fondues par le même Tacca et placées ici en 1641. Le 7 septembre, à l'occasion de la **Festa della Rificolona**, l'endroit se remplit après le coucher du soleil d'habitants portant des lanternes en papier de formes insolites.

SANTA CROCE ET SANT'AMBROGIO

MUSÉES, ÉGLISES ET VIE NOCTURNE

Le quartier historique de Santa Croce change de visage selon l'heure. Avant le dîner, on baigne totalement dans l'esprit des pionniers de la Renaissance. La nuit venue, place à la fête tout court d'un bar à l'autre, tout comme les étudiants. Santa Croce cultive les traditions florentines, tant gourmandes qu'historiques. Que l'on se pourlèche les babines des mêmes en-cas que les petites gens du passé ou que l'on festoie comme les grands aux meilleures tables, le cadre est historique et restauré avec amour. Coincé entre sa grandiose synagogue, la Piazza Beccaria et le quartier de Santa Croce, Sant'Ambrogio a beau attirer moins de visiteurs, il mérite votre attention, surtout les soirs d'été. Sur ses petites places ourlées de bars se réunissent alors les habitants. L'occasion rêvée pour partager un verre de vin parmi eux.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

Via dei Benci et Via Ghibellina sont les artères principales de Santa Croce, menant au Ponte alle Grazie et au centre-ville. Sant'Ambrogio débute à l'est de la Via Pietrapiana. Les deux quartiers sont facilement accessibles à pied depuis le Duomo et la Piazza della Signoria.

Tombe de Michel-Ange, Basilica di Santa Croce

Basilica di Santa Croce

PRESTIGIEUSE NÉCROPOLE

C'est un des plus beaux exemples du gothique italien, un des ensembles architecturaux les plus importants de l'histoire de l'art. Imaginée par Arnolfo di Cambio, l'église, dont la construction commença en 1294 et finit en 1385, doit son nom au fragment de la Sainte Croix offert par Saint Louis aux franciscains en 1258. Sa façade néogothique en marbre polychrome (ajoutée au XIX^e siècle, comme le campanile) se dresse sur une place où trônait une statue de Dante, déplacée par la suite à gauche du parvis.